

Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 12 (1950)
Heft: 11

Artikel: Le tracteur haut sur roues
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1049367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

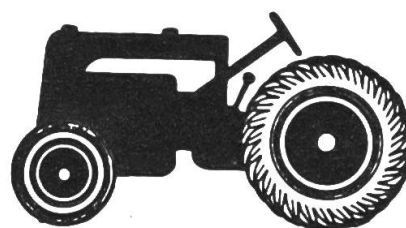
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

E D I T I O N F R A N Ç A I S E

LE TRACTEUR



Périodique de l'Association suisse de Propriétaires de Tracteurs

Périodique suisse du machinisme agricole motorisé

Le tracteur haut sur roues

Lorsque, dans les exploitations où un seul homme fait tous les travaux, on veut utiliser un tracteur pour les façons dans les cultures sarclées, les deux conditions essentielles auxquelles doit faire face le tracteur sont:

- 1) avoir un bon **dégagement sous lui** et
- 2) avoir une **bonne visibilité du siège** sur les lignes des cultures comme sur les instruments aratoires.

Ces conditions sont remplies dans ce qu'on appelle les tracteurs hauts sur roues, que l'on a commencé à voir chez nous ces derniers temps. Ce qui fait le plus souvent défaut, c'est les instruments aratoires du type cultivateur construits spécialement pour ces tracteurs. Cela provient probablement du fait que ces tracteurs ne sont pas tant achetés en vue des soins à donner aux cultures sarclées mais surtout en raison de leur prix bas. Il serait sans doute possible, en utilisant, dans les régions qui s'y prêtent, de bons instruments à usages multiples, de donner tous les soins voulus aux cultures sarclées au moyen de ces tracteurs, tout au moins sur des sols bien ressuyés. Une démonstration qui a eu lieu l'an dernier au «Strickhof» à Zurich sur le sarclage des betteraves exécuté avec ces tracteurs a montré que la chose était possible. De jeunes cultures de betteraves ont été sarclées sur 4 rangs par un «Farmall-Cub» léger au moyen d'un cultivateur à dents courbes (fig. 2 a et 2 b). Un «Farmall A» montra la façon dont il pouvait ameublir le sol à une certaine profondeur (fig. 1 a et 1 b). Le principal intérêt de cette démonstration fut de constater que, — grâce à la façon avantageuse dont est placé le siège du tracteur (comparer fig. 1 a et 2 a) et à l'arrangement pratique de l'agrégat du cultivateur, placé entre les deux axes, — il est possible au tracteur d'avancer exactement dans les raies des cultures. On ne peut toutefois obtenir un bon travail de sarclage qu'en conduisant à une allure plus lente que celle d'un attelage de chevaux. En ce qui concerne la cadence du travail,

le travail avec deux hommes et la disposition du cultivateur derrière le tracteur (fig. 3) est préférable. Au surplus, les cultivateurs à instruments multiples construits chez nous, et en particulier ceux qui sont munis de disques de protection, sont plus avantageux que les agrégats fabriqués à l'étranger.

Après s'être, dans une certaine mesure, persuadé de ce que, sur sol bien ressuyé, les soins aux cultures sarclées peuvent se faire au moyen du tracteur haut sur roues, on en vient à se poser la question suivante: pourquoi les tracteurs qui se voient chez nous ne sont-ils pas davantage utilisés dans les cultures sarclées? La raison principale en est que l'on craint chez nous d'exercer une trop forte **pression sur la terre**. En vue d'éviter cet inconvénient, on a cherché à construire des tracteurs particulièrement légers pour ce travail de 600 à 700 kg (fig. 2a et 2b) et de les charger d'un poids supplémentaire d'environ 300 kg pour qu'ils puissent toutefois arriver à effectuer un bon labour. Ce genre de tracteurs a certainement son utilité et sa justification comme tracteur léger pour les cultures sarclées en Amérique et dans certains états agricoles d'Europe, c'est-à-dire partout où il peut être employé à côté d'un tracteur lourd et puissant. Tel n'est certes pas le cas chez nous, pour des raisons qui ressortent de l'économie rurale, et le tracteur léger qui pèse 1000 kg avec ses suppléments de poids n'entre tout au plus en considération pour le travail du sol que dans de petites exploitations au sol léger. Dans les sols moyens, **le patinage** est le plus souvent à craindre et l'on sait qu'il a probablement un effet beaucoup plus défavorable sur le sol que la simple pression (écrasement du sol!).

Les tracteurs hauts sur roues de 1100 kg environ, pouvant avoir un poids supplémentaire de 300—400 kg, et qui sont munis d'un dispositif permettant d'ameublir la trace de leurs roues (fig. 1) ont déjà plus de chance d'être adoptés chez nous. Il est cependant nécessaire d'indiquer qu'ils ne peuvent effectuer les soins aux cultures que lorsque la terre est bien ressuyée, ce qui, étant donné notre climat, est de nature à causer certaines difficultés.

Ces tracteurs n'en sont pas moins utilisés avec succès dans la dernière classe de poids mentionnée par les exploitations n'ayant pas de bêtes de trait, et il est hors de doute qu'ils devraient faire l'objet d'une attention accrue comme tracteurs universels dans les exploitations où l'on veut motoriser tous les travaux.

He.

Avis aux membres de la section fribourgeoise

Les membres de l'Association fribourgeoise des propriétaires de tracteurs sont priés d'envoyer les cartes des carnets à souches où sont inscrites les fournitures de carburants, à leur secrétariat **jusqu'au 15 décembre 1950**, au plus tard. Les cartes qui nous parviendraient après ce délai ne pourront plus être prises en considération.

Adressé: Case postale 58, Fribourg.

La gérance.



Fig. 1 a: «Farmall A» ameublissant la terre en profondeur.



Fig. 1 b: «Farmall A» muni d'un dispositif pour ameublir la trace des roues.



Fig. 2 a: «Farmall-Cub» sarclant des betteraves à sucre (4 rangs).

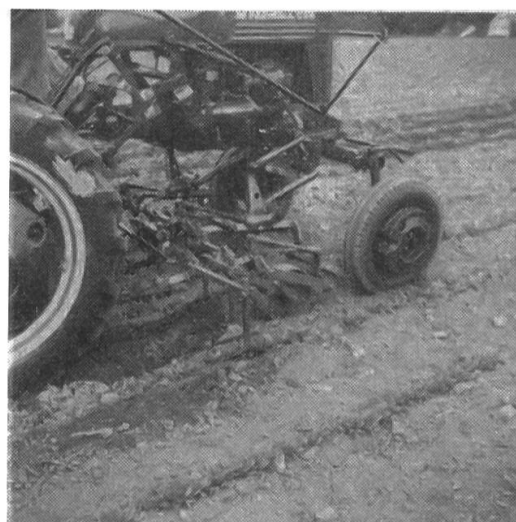


Fig. 2 b: «Farmall-Cub».
La position du cultivateur.

Fig. 3: Sarclage à 2 hommes, avec le tracteur «Ferguson» et l'outil universel «Bucher». (SGG, Oberglatt).

